





Chers Lecteurs,

Très souvent nous est posée cette question : " QU'EST CE QUE LE JE SERS ?"

Je donne une brève réponse dont vous saisissez tout le contenu en lisant les quelques pages qui suivent : le " JE SERS" est le Siège Social de l'ENTR'AIDE SOCIALE BATELIERE et sa chapelle, le berceau de l'AUMONERIE NATIONALE des Mariniers... Ces deux activités sociale et religieuse y sont inextricablement mêlées...

Permettez moi donc de vous expliquer ce qu'est l'ENTR'AIDE SOCIALE BATELIERE et vous aurez compris tout ce qui se passe à bord du "JE SERS" et sa raison d'être.

Et tout d'abord sa naissance

I. NAISSANCE DE L'É.S.B.

C'était en 1918 ! Sur les bords du Canal de l'Aisne...

Un jeune marinier ...

Un jeune aspirant ...

" Nous sommes, dit le premier, considérés comme des vagabonds... des

hors la loi "... et il brosse un tableau poignant des problèmes insoupçonnés de la vie du Marinier :

"Nous les mariniérs, nous ne sommes pas intéressants : nous ne votons pas; nous sommes sans domicile; qui s'intéresse à nous? "Et à quoi bon ?....

"Nous sommes illettrés : nous n'avons point d'écoles

"Nous nous mettons en ménage : nous n'avons point d'Eglises...

"Nos gosses... nos familles nombreuses... nos pauvres vieux... nos malades!

Toutes ces confidences et bien d'autres encore ajoutées à l'estime profonde qu'il porte aux mariniérs, suscitent chez l'interlocuteur qui écoute plus qu'il ne parle, une émotion intense.

Pour l'instant c'est le combat : le courageux mariniérs ne récoltera pas ce qu'il vient de semer : il a suffi d'une balle par lui imposer à jamais le silence, tandis que grièvement blessé, tombe aux mains de l'ennemi avec une poignée d'hommes, (des mariniérs) en lambeaux et ensanglantés, le jeune officier qui a lutté farouchement.

Un an après , ce blessé convalescent mais non guéri rejoindra le Séminaire. Il deviendra Prêtre et sa santé définitivement ébranlée, providentiellement le conduira à

CONFLANS-Ste-HONORINE : au Château des Terrasses qui abrite des Religieuses dont il devient l'Aumonier...

Idéalement placé, L'ABBE BELLANGER(1) - c'est le nom du jeune officier - contemple les remorqueurs et les chalands.. Nombreux sont ceux qui utilisent l'Oise et la Seine... De temps en temps même, il rencontre... une de ses vieilles connaissances.. Toujours aussi laborieux, persévérants et acharnés au travail ces mariniere ! Comme au front !...

Mais toujours bien méconnus et inconnus !...

Il se souvient des confidences reçues... Elles ont fait leur chemin dans le coeur du jeune Prêtre : le souhait d'amoribond va donc pouvoir être réalisé en même temps que son propre rêve.

Conseillé et encouragé par LE CARDINAL SUHARD à qui vient d'être confié le Diocèse de Paris, son ancien Professeur et Ami, il passe sa licence sociale et crée l'ENTR'AIDE SOCIALE BATELIERE. Je tairai les difficultés sans nombre qu'il a rencontrées

Le Chaland baptisé " JE SERS " vient prendre place définitivement parmi la flottille des Bateaux en fête le 11 novembre 1936 ... il sera dé -

désormais le Siège Social de l'Entr'Aide Sociale Batelière (2)

Avec l'arrivée du "Je Sers" l'acte de naissance de l'Oeuvre est établi . Elle possède ses pièces d'identité.

II ACTIVITÉS DE L'E.S.B.

Ainsi :

Les enfants vont être scolarisés
La profession défendue...

Les pauvres... Les malades... les vieillards secourus en des Centres médico - sociaux... créés pour eux.

Les mariniers, enfin, ne vivront plus en marge de la société : citoyens à part égale !

L'Eglise se fera toute proche d'eux pour leur donner le Seigneur à travers les Sacrements et les reconforter : Fils de Dieu à part entière !

Il y aura donc désormais CE BÂTEU CHAPELLE, le seul en France, "la cathédrale flottante des Mariniers" où tant de choses s'arrangent avec la Bienveillance Divine monnayée par des prêtres qui s'efforcent de bien comprendre les difficultés, les problèmes... très particuliers de ces hommes, de ces femmes si courageux !

C'est pourquoi l'AUMONERIE NATIONALE sera créée sur le "Je Sers" parallèlement à l'E.S.B. et l'ABBE BELLANGER, le fondateur et

devient le premier titulaire.

Il y aura aussi et enfin, ce réseau de services multiples qui va s'étendre à travers toute la France : le "JE SERS" a donné naissance en effet, à de nombreuses "filiales" : jusqu'à vingt-cinq (De Dunkerque à Toulouse , de Strasbourg à Rouen, de Bordeaux à Lyon...)

a) REALISATIONS DE L'OEUVRE DANS LE PASSE

En quelques mots et chiffres évoquons ce passé pendant lequel "la normalisation" de la Communauté Marinière était assurée :

Création de nombreux Centres de "débrouillage" que nous appellerons "filiales" de Centres médicaux avec des Assistantes Sociales...

Dépôt de plusieurs projets de Loi : Allocations Familiales... Assistance Sociale aux petits patrons... Assimilation des Bateliers aux Artisans...

Création de la scolarisation

Création d'un crédit artisanal spécial aux petits patrons... etc... etc...

Innombrables démarches - pour l'admission des malades dans les Hôpitaux...

pour la domiciliation des Bateliers

pour la création de foyers militaires dans les régiments du génie etc...

Les chiffres remarquables enregistrés en 1940 et 1942 sont le témoignage d'une intense activité de tous ordres :

Il faudrait citer notamment les 500 garçons et le même nombre de filles qui animaient la "jeunesse Batelière Chrétienne" en 1940. Ils étaient 800 de part et d'autre en 1942 :

Et encore 800 adhérents au Syndicat en 1942, sans compter les 400 sinistrés dont les dossiers sont constitués, plus 611 cotisations de salariés.

C'est donc près de 2000 Bateliers qui sont touchés...

b) REALISATIONS DE L'OEUVRE DANS LE PRESENT

Cette action se trouve prolongée aujourd'hui, avec bonheur, par des organismes officiels possédant des moyens plus riches... mieux adaptés et plus efficaces

Est-ce à dire que l'E.S.B. aujourd'hui a perdu toute sa raison d'être ?...

Loin de là ! Si, en effet, la Société a intégré la Communauté Batelière, si divers organismes gouvernementaux, nationaux où sont placés des hommes admirablement dévoués, s'intéressent à la Profession... au pain quotidien du Marinier et à tous ses autres besoins, il n'en reste pas moins vrai qu'une vie conditionnée par des déplacements perpétuels suppose

une aide constante et persévérante et que par conséquent la Charité sous toutes ses formes y garde droit de cité.

Certes pas la Charité entendue au sens "paternaliste" mais celle qui fut, un jour, ainsi définie par Monseigneur Rodhain, après avoir supposé l'Etat idéal qui a tout prévu (et nous n'en sommes pas là) :

"Voici le citoyen pouvant dormir en paix
Il sait qu'il n'y a plus un vieillard sans pain, un malade sans allocation, un chômeur sans gîte.

Tout est prévu. Deo Gratias. Pardon, je dénonce sur le champ une misère générale, l'épidémie de paralysie qui ravage des millions de citoyens sans charité. Lorsque tout est trop prévu, on perd le goût du risque. Un monastère trop puissant et trop riche ne prend plus d'initiatives. Un peuple de fonctionnaires avec retraites automatiques ne sait plus se battre. Une armée perfectionnée au delà du confortable se fera battre par des va-nu-pieds.

"Je souhaite plus que personne l'épanouissement des lois sociales, je dis qu'elles ne prouvent rien contre les oeuvres privées.

"L'Oeuvre privée et elle seule, provoque le contact avec la misère. Rien ne remplace le contact : le jardinier qui emmène son garçon avec lui greffer des rosiers

"(et se déchirer les mains aux épines des rosiers) lui apprend cent fois mieux l'horticulture que tous les volumes des spécialistes.

"Contact. Déjà le mauvais riche de l'Evangile regardait sans le voir, le pauvre Lazare, parce que, dans sa propre maison, il empruntait un escalier différent... etc..."

Nous nous organisons donc en fonction d'une charité qui se veut efficace... qui nous met au contact des réalités telles qu'elles sont...

Au début de cette modeste relation, j'ai parlé de solidarité... de cette solidarité où des uns dépendent le courage... le tonus... l'espérance... le salut et parfois la vie des autres... C'est vrai non seulement sur les champs de bataille, mais aussi dans le combat de la vie quotidienne. Et c'est l'honneur de l'E.S.B. de vouloir demeurer ce havre de paix et ce "poste de secours" où des êtres blessés, fatigués, déshérités... avides d'une promotion humaine toujours plus large viennent chercher aide, amitié et compréhension.

L'E.S.B. en ce dernier tiers du siècle, élargit sans cesse ses dimensions : celles de son coeur et du même coup celles de ses activités, pour répondre à cette attente.

- L'ENTR'AIDE SOCIALE BATELIERE, c'est toujours à peu près ceci :

des difficultés de tous ordres
à résoudre,

des problèmes à solutionner
des déficiences ou des insuffi-
sances à combler...

des courages à relever...

toujours des services à rendre.

- L'E.S.B.

c'est la confiance reçue. "Je
"viens de faire un abcès au poumon. A pei-
"ne remis, un cable me sectionne la m oi-
"tié de la main. Depuis un grand nombre de
"mois, je ne travaille pas ! La feuille d'
"impôts est écrasante, les frais d'hospital
"élevés" et toute une énumération de det-
tes nous prouve combien sont grandes la mi-
sère et la détresse de ce marinier... Avec
nos Assistantes Sociales, le cas se débrouil-
le tout doucement.

. "Jau-
rai grand besoin de repos"... Et cette Mère
de famille nombreuse fatiguée, jouira d'un
repos mérité et... gratuit à La Ciotat, grâ-
ce à la Fondation de la Fête des Mères, un
des services de l'U.N.A.F. (Union Nationa-
le des Familles Françaises) à laquelle nous
sommes rattachés par la F.A.F.B. (Fédération
des Associations Familiales de la Batelle-
rie).

- L'E.S.B.

ce sont des appels entendus
."On

"ne sait pas lire, le gosse fera comme
"nous, il se débrouillera... Pourtant on
"aimerait qu'il apprenne!" (Malgré les
efforts des pouvoirs publics pour créer
des internats - déjà nombreux - et d'au-
tres initiatives telles que des institu-
trices dans les bourses d'affrètement ,
il reste encore des enfants sur les pé-
niches qui pour des raisons diverses ne
peuvent bénéficier de ces possibilités.

."Eren

"çois à 14 ans... Geneviève en à 12: ni
"l'un, ni l'autre n'ont fait leur Commu-
"nion... Ils voudraient bien la faire...
"mais ils n'ont jamais fait de catéchis-
"me..."

."Nos

"n'avons jamais pu nous marier..., les
"papiers n'étaient pas arrivés... Et puis
"le temps a passé..."

- L'E.S.B.

C'EST UNE ECOLE : plus de
200 enfants suivent les Cours par cor-
respondance d'enseignement du 1er degré:
beaucoup passent leur certificat d'Etu-
des avec succès...

C'EST UNE AIDE sociale, mé-

dicale où tant et tant de cas sont examinés dans TROIS CENTRE MEDICO-SOCIAUX qui en vertu d'un protocole établi avec la Sécurité Sociale sont gérés par le personnel de L'E.S.B

C'EST UNE EGLISE où se font tous les Actes de la vie religieuse, où sont catéchisés plus de 450 enfants, mais où se font aussi des Baptêmes d'adultes... où se régularisent parfois des situations en attente depuis fort longtemps... où sont organisés des Cours de Catéchisme par correspondance.

C'EST UNE CHAPELLE (celle du Je Sers) où chaque dimanche se retrouvent environ 400 personnes... 600 et même plus les jours de Fête...

C'EST UN MOUVEMENT qui organise chaque année un Pèlerinage à Lourdes avec le Pèlerinage National... et qui, en étroite collaboration avec les Anciens Combattants de la Batellerie et la Municipalité de la Ville de Conflans, a créé LE PARDON NATIONAL DE LA BATELLERIE, lequel a lieu chaque année, le dernier ou l'avant dernier dimanche de juin...

- L'E.S.B

C'est encore un vestiaire pour les déshérités, une bibliothèque, éclectique, riche d'un millier de volumes... un foyer où se font périodiquement des rencontres familiales ou amicales à l'occa -

sion des mariages... des fêtes... des manifestations diverses...

C'est une permanence quoti-
dienne, au service de tous pour les pres-
tations les plus diverses.

Et c'est enfin une rencontre
habituelle avec un grand nombre de Mari-
niers visités à travers toute la France.

...
III LES AUXILIAIRES DE L'E.S.B.

Bien sûr, pour assurer une
telle action, il faut des
personnes dévouées... Nous les avons ! Je
dis dévouées, parce que leur salaire est
minime... L'idéal supplée à son insuffi-
sance.

Elles ont été quatre au "Je
Sers". Trois sont entrées en Religion en
quatre ans, pour se consacrer au servi-
ce des plus déshérités parmi nos frères
ceux que l'on appelle tristement "les
aliénés"....

Elles sont toujours quatre :
trois autres ont repris le poste du dé-
vouement...

Elles sont plusieurs à tra-
vers toute la France, à Strasbourg, à
Nancy, à Besançon, à Dôle, à Lyon..., à
Toulouse... à Montceau-les-Mines..., à
Vendhuile...

Toutes, elles ont pour devise : "Servir" : "Je Sers"... et ne connaissent d'autre promotion que celle d'êtres filles de Dieu très aimées de Lui... du moins l'espèrent-elles fermement puisqu'elles sont au service de ceux que le Seigneur préfère : ceux qui peinent... ceux qui souffrent ...

IV RESSOURCES DE L'E.S.B.

D'où proviennent les ressources de l'Oeuvre ? DE LA CHARITE... Uniquement de la Charité... Donc aucune prévision certaine de recettes n'est possible... Par contre les dépenses ont le privilège de pouvoir être chiffrées à l'avance chaque année : un minimum de cinquante mille francs mais souvent beaucoup plus à cause de l'imprévu (entretien du bateau, des locaux, augmentation du coût de la vie, des impôts, des assurances etc...)

S'il est vrai que quelques "patrons" de la Batellerie, du commerce, de l'industrie acceptent d'être les "Intendants de Dieu" et jouent ce rôle avec une générosité certaine, ce dont je les remercie avec amitié, d'autres peut être sont moins sensibles, non certes par égoïsme, mais sûrement parce qu'ils ne savent pas...

Désormais, ILS SAVENT, ils savent que nous rêvons - mais nous ne méritons sans doute pas un tel titre - d'être "la Fille de la Charité" de la Batellerie afin d'être la main qui apporte à ceux qui sont dans le besoin LE DON DU COEUR de ceux qui en sont à l'abri mais qui n'ont ni le temps ni les possibilités d'un contact...

...
Et vous, VISITEURS, qui passez sur la Péniche "Je Sers", soyez les bienvenus... Priez... et si vous n'avez pas la Foi, recueillez vous intensément : vous penserez aux Mariniers... vous penserez à tous ceux qui dans le monde sont dans le besoin... Vous établirez loyalement en votre conscience, une ligne de démarcation entre "le nécessaire" et le "superflu" et vous accomplirez le geste redempteur de Charité, puisque seront SAUVES par Dieu ceux qui auront porté secours aux "plus petits d'entre les siens"

...
Mais peut être n'ai-je point encore répondu à la question posée sur la couverture de cette brochure sans prétention :

QU'EST-CE QUE LE " JE SERS " ?

J'y réponds...

Sans doute est-il le siège Social de l'E.S.B. reconnue d'utilité publique...

Mais le "Je Sers" est avant tout :

- Un nom qui, dans sa brièveté, évoque un immense cri de solidarité
- Le nom d'un bateau qui enferme dans ses flancs les besoins, les aspirations des marinières pour leur donner satisfaction..
- le nom d'un Bateau qui parle aussi et surtout d'ESPERANCE, car par delà les soucis, les plaies du corps à panser, il y a aussi les angoisses de l'âme qui réclament une aide...

Mais peut être voudrait-il être tout simplement "LA BARQUE DE PIERRE" en marche vers les rivages éternels, afin d'assurer au marinier sa promotion totale et de lui donner TOUTE SA DIMENSION SPIRITUELLE : celle de Fils de Dieu...de Fils de Dieu Sauvé !

Roger Janssens
Directeur de l'E.S.B.
Aum. du "Je Sers"

- (1) Promu dans l'ordre de la Légion d'Honneur en 1962
- (2) -Couronnée par l'Académie Française
-Médaille d'honneur "argent" remise par l'Union Franco-Belge le 26-2-1967
- (3) Chevalier de la Légion d'Honneur mars 72

11-2-1971

Amis Lecteurs,

Depuis la rédaction de cette brochure en 1968, un événement : le retour de L'AUMONERIE NATIONALE de la Batellerie sur le Bateau Chapelle " JE SERS " : lieu de sa création qui est aussi son milieu naturel : la ville de CONFLANS-Ste-HONORINE n'est elle pas LA CAPITALE de la Batellerie.?

C'est en ces termes que le 8 Décembre 1970, était portée à la connaissance de l'actuel Aumônier de CONFLANS, par Son Excellence Monseigneur BONTENS, Archevêque de Chambéry, sa nouvelle responsabilité : "Le Conseil permanent de l'Episcopat, présumant votre accord et avec le consentement de Monseigneur de VERSAILLES, a décidé de vous demander de prendre l'Aumônerie des Bateliers, avec le titre d'Aumônier National!"

Ainsi donc, revenait au "JE SERS" CETTE AUMONERIE NATIONALE, partie à LILLE quelques mois avant l'arrivée de l'actuel Aumônier, lui per -

mettant ainsi d'assumer la totalité de sa mission...

Tous les Mariniers et leurs Amis disent merci à DIEU et se réjouissent des perspectives heureuses que promet L'UNITE RETECUEE...

Pierre Goussot
Ann. National
Directeur E.S.B.

